

crétaire et lui dit quelques mots. Le lendemain, l'officier supérieur recevait l'ordre de l'Eléphant Blanc, avec ce simple motif : "Service rendu au roi de Siam."

Et cette anecdote m'en rappelle une autre : un notable de Corse venait d'être décoré et ne savait pourquoi. Il entra dans une église et s'écria :

— O doux Jésus, nous avons eu la croix tous les deux ; mais vous m'êtes à témoin que nous ne l'avions méritée ni l'un ni l'autre !

— o —

LES EXPLOITS D'UN ALSACIEN

Le jour même de la mobilisation un Alsacien vint s'engager dans les troupes françaises.

Depuis, il se conduisit en brave, sachant très bien, au début des hostilités, "qu'il pouvait être pris pour un suspect." Il essaya de faire oublier son origine, se conduisant avec une audace et un courage tels qu'il fut décoré de la Légion d'honneur sur le champ de bataille.

C'est déjà très bien ; mais il y a mieux :

Un jour, il s'approcha suffisamment des tranchées boches pour être arrêté par la sentinelle. Il répondit en allemand. Sur le ton du commandement, il fit avancer à l'ordre le factionnaire et lui dit : Silence ! je suis un uhlán déguisé en Français. Réponds ? Où sont les troupes ? Combien y a-t-il d'officiers ? Nomme-les-moi. Quel régiment ? Je viens de loin. Je suis agent de liaison et en danger. Il faut me cacher deux ou trois heures. Introduis-moi auprès de mes camarades."

Tout cela fut accompli avec rapidité et une sûreté d'exécution extraordinaire. La sentinelle mena l'homme dans la tranchée. On parla de la vieille Allemagne, et les officiers conduisirent le pseudo-uhlan

dans une maison voisine qui servait de cabaret près du village de Sainte-Marguerite. On but encore. On but même beaucoup trop. L'Alsacien seul se modéra. L'heure avançant, il sortit le premier.

Il tenait à la main son épée hors du fourreau.

Quand les autres, un par un, sortirent de la maison, il leur trancha la gorge. Des cris le trahirent. Il eut le calme courage d'enlever la clé à l'intérieur du cabaret et le referma cependant que les survivants à moitié ivres et affolés se ruaient vers la porte.

L'Alsacien contourna la maison, brisa un des carreaux de la fenêtre et abattit les hommes qui restaient à coups de revolver. Il avait ainsi supprimé huit officiers allemands. Il revint vers nos lignes, raconta simplement ce qu'il avait fait et, le soir même, la tranchée boche était prise.

— o —

UN NOUVEL EMPLOI DES ABEILLES

Beaucoup de personnes ont leur vie empoisonnée par la crainte d'être un jour enterrées vivantes. Voici un procédé nouveau donné par un journal d'apiculture, et qui serait un sûr moyen de constater la mort réelle. On remplit un verre à boire d'abeilles vivantes, on le retourne et on l'applique sur la peau du sujet. Il paraîtrait que les abeilles ne piquent point, s'il s'agit réellement d'un cadavre ; et si, par hasard, une d'elles vient à piquer la peau, on ne retrouve sur celle-ci que la trace de la piqûre sans aucune réaction du voisinage. Si le procédé est susceptible de donner des résultats exacts, il faut avouer qu'il n'est pas appréciable ni en tout lieu ni en toute saison. Mais il ne faut pas le négliger quand les circonstances le permettent.